

Ces jours derniers des personnes bien informées, c'est-à-dire un tas d'individus de nul ne connaît, que chacun réclame comme confidentes intimes, se sont occupés à répandre une nouvelle qui a été accueillie comme elle devait l'être. Ils annonçaient que Lord Sydenham était mort !..... Cet événement nous causa un effet que nous ne cherchons pas à décrire d'autant plus que celui que le public ressentit ressemblait au nôtre comme deux gouttes d'eau. Le fait est faux ; nous en félicitons sincèrement notre gouverneur général ; car, dans le moment crucial, si la centième partie de ce qu'on raconte de sa seigneurie était vraie, on ne sait trop comment elle irait rendre compte dans l'autre monde de ce qu'elle a fait dans celui-ci. N'importe, supposons un instant que la nouvelle répandue ait été vraie, j'aurais été bien curieux de savoir comment il se serait présenté devant une foule de farceurs qu'il n'aurait pas manqué de rencontrer aux enfers. Il me semble voir d'ici Machiavel lui tendre la main et lui dire : Mon brave je te félicite ; tu as bien profité de mes leçons, viens t'asseoir à côté de moi, nous tirons ensemble, ce sera ma dernière consolation. Je me figure aussi Talgrand, Fouché, et toute d'autres illustres scélérats recevoir son excellence à bras ouverts comme un des leurs et lui dire : Pauvre fou tu pensais être aussi usé que nous, mais tu n'étais qu'un méchant. C'est égal comme tu nous as pris pour modèles il est juste que nous cherchions à adoucir tes éternels derniers moments ; tiens, approche toi de nous, prends place sur le coin le moins chaud de cette grille et ne fais point trop la grimace. Il me semble voir ensuite Son Excellence déjà à moitié réduite en charbon regarder d'un œil inquiet derrière elle et voir si ses anciens amis n'arrivent pas bientôt, ses chers Stuart, Ogden, elbourne, Barings, les rédacteurs des journaux vendus, les assommeurs d'élection et toute canaille trop longue à détailler. Il nous semble l'entendre jeter une puissante menace à l'éditeur du *Mercury* qu'elle voit du fond du séjour brûlant rire en grosses lettres : MAUVAISE NOUVELLE ! GRANDE NOUVELLE !! BONNE NOUVELLE !!! NOTRE GOUVERNEUR GENERAL EST MORT, VIVE SON SUCCESEUR ; celui-ci est un phénix, oiseau en comparaison duquel l'autre était qu'un dindon ! Mais tout ceci n'est qu'une pure fiction à propos de quelque chose de fort impur ; ainsi supposons que je n'aie rien dit ; seulement Lord denham n'est pas encore mort, mais on n'en donnerait pas quatre sous.

Depuis le fameux triomphe de Mr. Black, la procession qui a causé le plus de sensation est sans contredit celle du bœuf gras. En voyant ce bœuf gras, on ne s'empêche de réfléchir à Mr. Black et de gémir sur les rôles différents que deux personnages jouent dans l'existence de ce pays. Le bœuf gras est et se propose de faire cesser notre carême en se laissant mettre en quatre et le plus grand bien du public. Mr. Black n'est pas un bœuf gras tant s'en faut, car il est passablement maigre ; aussi pense-t-on qu'au lieu de nous décaiser il va sans doute s'occuper de nous dégraisser de son mieux au profit du gouverneur dont il est déjà le serviteur public particulier. N'importe, après la sentence vient le salut. Quant à moi pour le moment je dis : Hors le bœuf point de salut. Avec lequel j'ai bien l'honneur de vous saluer.